

# «Maintenir le lien...»

Entretien avec Monsieur RUBINO, animateur à la Radio Italienne

*Propos recueillis par Michèle MONTEILLER*

## *E.d'I. : Comment est née l'idée d'une radio italienne ?*

M.R. : L'idée de la radio italienne a émergé en 1981, l'année de l'abrogation du monopole d'état et donc de l'explosion des radios libres. Des Grenoblois, considérant le tissu social italo-grenoblois, ont eu la volonté de la créer. En italien, mais également en français, car les Italiens de cette époque et encore davantage aujourd'hui parlent parfois peu ou difficilement la langue de leurs origines. En 1981, la population d'origine italienne était importante, depuis les immigrations Piémontaise de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle puis des Pouilles, et de Corato, tout particulièrement à cause des ganteries, puis vers 1930 une immigration politique, puis de nouveau économique de l'après-guerre et de la reconstruction. Les flux migratoires des Italiens «qui cherchaient du travail» sans qualification se sont arrêtés vers 1960. Dans le département, on compte approximativement 50.000 personnes d'origine italienne dont 30.000 sont devenus Français ou de double nationalité, le recensement est très difficile, d'autant que jusqu'à présent les femmes ne gardaient pas leur nom. Il y avait donc — et il y a encore — un large auditoire potentiel. Les émissions débutèrent en 1983, en Isère, mais

essentiellement sur Grenoble, avec des chansons d'antan pour les personnes plus âgées et pour les nouvelles générations qui continuent de partir en vacances en Italie, de la musique moderne. Un lien affectif se maintient entre les jeunes français d'origine italienne, les aïeux et le pays. Pour ma part, je suis né en Sicile et je suis sûr d'avoir des origines carthaginoises ! J'ai besoin de garder ce repère d'identité, c'est le cas de beaucoup de Grenoblois, je crois. La radio est une radio associative : l'«association des immigrés italiens», et elle change du reste des radios car elle est plus thématique. Elle a éveillé de la curiosité et continue de bien marcher. S'installer dans le quartier Saint Laurent nous donnait une bonne image car il demeure le quartier historique des Italiens de Grenoble. Les Italiens ont vécu dans le quartier de La Mutualité également, puis dans le quartier Chorrier-Berriat et dans le quartier de la Frise devenu Europole aujourd'hui. Mais St Laurent restauré, a évolué, en gardant en partie ses habitants et la marque des Italiens.

## *E.d'I. : L'idée que l'on se fait de l'immigration italienne de Grenoble est qu'elle est majoritairement Coratine, qu'en est-il exactement ?*

M.R. : Il n'y a aucune rivalité entre

les différentes origines. Il existe une amitié réciproque dont je me félicite tous les jours, moi qui suis Sicilien. Mais en effet, St Laurent est un quartier dont l'origine d'immigration est Coratine, on n'y rencontre pas de Piémontais, ni de Lombards... A l'origine, les Coratins se sont regroupés plutôt dans le centre Ville. On peut penser que dans l'agglomération, les Siciliens sont majoritaires et à Fontaine particulièrement... Les Italiens travaillant beaucoup dans le bâtiment, chacun a trouvé le moyen de bâtir sa maison et le plus souvent à la périphérie de Grenoble. Il y a un consensus sur la «radio italienne de Grenoble», elle n'a jamais essayé de développer une polémique ni même une simple préoccupation concernant le rapport entre les différentes origines. Ceci est vrai de nombreuses activités dites «italiennes». La communauté italienne est pluraliste, et les politiques ne peuvent que se réjouir qu'il existe une radio en langue italienne dans toute l'Europe et qu'elle se trouve à Grenoble. La radio c'est 24h sur 24, en langues italienne et française, avec des moments de musique, beaucoup d'informations nationales italiennes, et tous les jours, un journal des activités culturelles de l'agglomération grenobloise. En période électorale nous allons organiser des

débats politiques. Nous faisons des interviews d'hommes politiques italiens, de parlementaires, comme par exemple le juge Di Pietro. Les auditeurs sont très intéressés. Nous sommes 5 employés pour cette station. Nous recevons des subventions de l'état qui proviennent des recettes publicitaires, comme toutes les radios locales associatives, et une subvention du Conseil Général. Le taux d'écoute est important, le public est diversifié, avec des anciens et de jeunes, mais aussi des personnes de la communauté scientifique et des hommes d'affaires. La radio tient une place importante dans la vie sociale et culturelle locale. Dans un contexte européen très mobile, c'est indispensable. L'évolution pourrait aller vers le multilinguisme du fait de la présence d'étudiants et de chercheurs, aujourd'hui.

**E.d'I. : Vous exprimez une certaine amertume concernant la reconnaissance de l'identité italienne. La radio a-t-elle comme fonction d'éviter de se fondre dans la masse ?**

M.R. : Oui et non. On peut constater qu'en trente ans, la République et la laïcité ont digéré les problèmes des Italiens comme elles digèrent aujourd'hui les problèmes des Maghrébins et dans quelques années des Yougoslaves et des Roumains. C'est triste mais l'histoire nous montre qu'il faut laisser du temps au temps et que les choses rentrent dans l'ordre. Les Italiens qui résident en Suisse, en Allemagne et en Belgique n'ont pas bénéficié d'une politique nationale d'intégration, ils n'ont pas eu la même chance que les Italo-français. On commence par intégrer et ensuite les gens se retrouvent assimilés, c'est un cheminement logique. Les différences entre les Italiens et les

français se retrouvent effacées. Est-ce bien ou pas ? Les avis sont partagés. Etre inséré dans une société avec sa propre culture c'est bien, mais effacer les différences et ne plus mettre en valeur que les aspects négatifs, c'est nocif. Il n'y a pas de règle, ce sont des choix et des comportements individuels. En tant qu'animateur de radio, vous contribuez pourtant à maintenir une reconnaissance, une identité, et un lien culturel entre les natifs italiens. La radio représente une opinion très pluraliste pour un auditoire. C'est un outil d'affirmation d'une identité culturelle. Elle ne doit pas donner l'occasion de confrontation violente d'identités culturelles. La France et l'Italie sont des pays voisins, qui se ressemblent beaucoup culturellement et religieusement. Les deux pays sont ouverts et tolérants, ce sont deux Démocraties.

**E.d'I. : Votre désir, votre imagination, vous laissent-ils penser que nous sommes aujourd'hui dans une société où tous les citoyens sont libres et égaux en droit, et que ceci est compatible avec le respect des différentes cultures, avec l'existence d'une société pluriculturelle ?**

M.R. : On n'échappera pas au pluriculturel et au multilinguisme dans un contexte européen et international, qu'on le veuille ou non. Personnellement, je suis favorable à l'internationalisme culturel. Trop longtemps en Europe les Etats ont été repliés sur eux-mêmes, en concurrence les uns avec les autres. Il faut que l'on respire, il faut travailler ensemble, c'est une évolution inéluctable, accrue par la communication accélérée et par les nouveaux médias de type internet. Un espace européen prend forme lentement mais inéluctablement, et

avec des défauts. Il faut du temps pour uniformiser la législation sociale, juridique, la défense... L'économie était un préalable. Par l'Euro, on déclenche l'évolution des politiques internes des différents parlements des pays d'Europe.

**E.d'I. : Et en France, et à Grenoble en particulier, avez-vous le sentiment de vivre dans une société multiculturelle ?**

M.R. : La radio est un bon moyen pour vivre en pleine cette internationalité, c'est un outil formidable auquel on ne veut plus renoncer. Un événement mondial tel que l'élection du Président des Etats-Unis, pour nous «Italiens» c'est encore plus riche et plus concret d'avoir plusieurs regards sur ce qu'en pensent les autres pays d'Europe ou les nombreux Italo-américains !

**E.d'I. : Pouvez-vous imaginer un paysager radiophonique grenoblois ou toutes les Communautés présentes à Grenoble auraient leur expression ? Est-ce cela une société pluriculturelle ?**

M.R. : Oui, il y a des possibilités avec le satellite et il y a déjà une radio juive et Radio Kaléidoscope. Depuis 1981, les diverses ethnies s'expriment. Une radio privée peut exister et vivre de fonds publics. Le système français est unique à cet égard.



Contact : Radio Italienne 77 Rue Saint Laurent 38000 Grenoble. 106.5 Mhz. Tel 0476513535.  
radio.italienne @wanadoo.fr